

Situation de la production et du marché cunicole A l'automne 2016

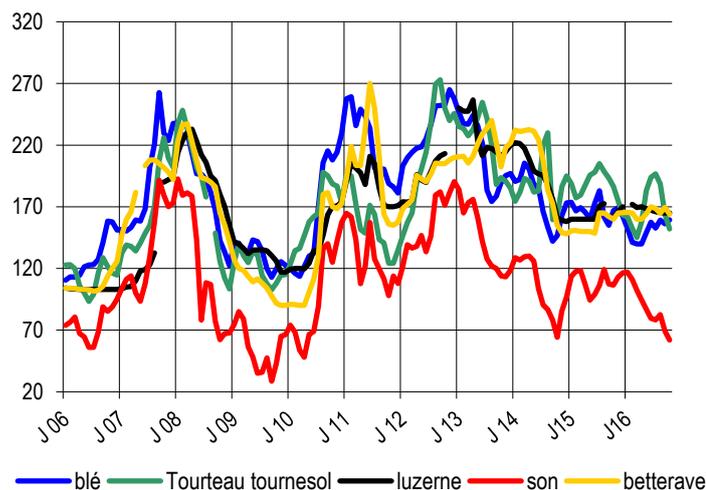
1. Evolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

1.1. Baisse du cours des céréales et du soja en 2015

Après un repli des cours des céréales en 2014, les cours sont repartis en hausse sur le début de l'année 2015 jusqu'à juillet 2015 avant de chuter dès août 2015.

Le cours du blé a baissé de 4,8 % en 2015 par rapport à 2014 et s'est établi en moyenne à 167,18 € la tonne en raison de bonnes récoltes. Le prix du maïs a atteint 167,35 €/T sur l'année 2015 soit un recul de 0,6 % par rapport à l'année précédente du fait de conditions météorologiques très favorables dans la Corn Belt aux Etats-Unis assurant une excellente récolte.

Evolution des prix des principales matières premières en €/T (majorations incluses, sans coût de transport)



Source : La Dépêche

• Tendances 2016

Les cours des matières premières lissées sur 3 mois en octobre 2016 sont globalement inférieurs aux cours lissés sur 3 mois d'octobre 2015 sauf le blé en hausse de 1,4 % par rapport à octobre 2015 en raison d'une demande accrue venant notamment d'Egypte. Le maïs recule de 0,5 % par rapport à octobre 2015 tandis que le tourteau de soja chute de 5,6 %, le tourteau de colza de 3,6 % et le tourteau de tournesol de 8,1 %. Le prix de la luzerne est inférieur de 0,2 % par rapport à octobre 2015 et la pulpe de betterave de 0,9 %.

Les cours moyens des 10 premiers mois 2016 sont en baisse par rapport à 10 mois 2015 : le blé atteint en moyenne 150,8 €/T soit une baisse de 10,0 % par rapport au cours moyen des 10 premiers mois 2015 ; le cours moyen du maïs se replie de 2,6 % à 163,2 €/T ; le tourteau de soja est inférieur de 8,9 % au cours moyen des 10 mois 2016 soit 355,0 €/T.

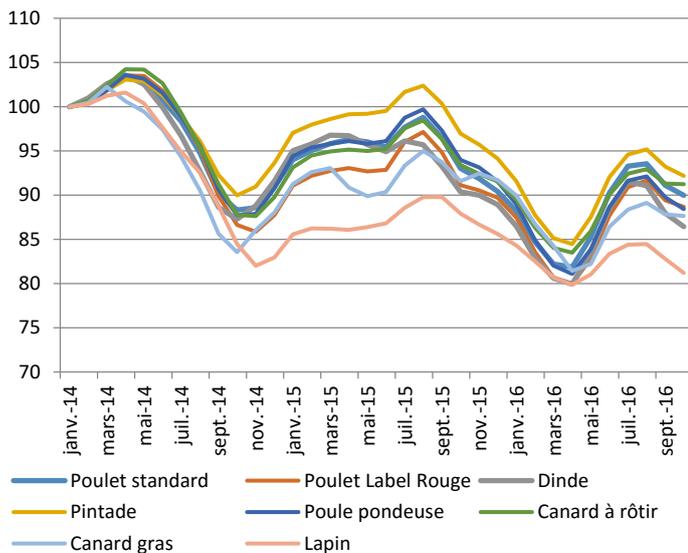
1.2. Repli des indices coût matières premières en 2015

• Bilan 2015

En mai 2016, la méthode de calcul des indices aliments ITAVI a été revue afin de prendre en compte de nouvelles matières premières entrant dans les aliments ainsi que les besoins et contraintes nutritionnels évoluant en même temps que la génétique des animaux. Ainsi, sur le même procédé de formulation à moindre coût, de nouveaux indices ont ainsi été calculés depuis janvier 2014 qui a été pris comme base 100 ([voir note explicative](#)).

En 2015, l'ensemble des indices aliments se replie par rapport à 2014 sauf l'indice aliment pintade, en progression de 1,0 % en 2015 soit un indice moyen de 98,56. Les autres indices chutent en 2015 entre 2,0 % pour le canard gras et 7,2 % pour le lapin, par rapport à 2014 (Tableau 1).

**Evolution des indices matières premières
(Moyenne lissée des 3 derniers mois, base 100 janvier 2014)**



Source : ITAVI

- Tendances 2016

Les indices moyens des 10 premiers mois de l'année 2016 sont tous inférieurs aux indices moyens des 10 mois 2015. L'indice aliment lapin recule de 5,6 % par rapport à 10 mois 2015, l'indice aliment canard gras de 6,3 % et l'indice aliment pour canard à rôtir de 7,0 %. L'indice aliment poulet Label Rouge se replie de 7,6 % et l'indice poulet standard de 8,2 %. Enfin, les indices aliments dinde, pintade et pondeuse sont ceux qui affichent le plus fort repli par rapport aux 10 mois 2015 : respectivement - 9,6 %, - 9,0 % et - 9,5 %.

Tableau 1 : Evolution des indices aliments en moyenne annuelle (base 100 janvier 2014)

	Poulet standard	Dinde	Canard à rôtir	Lapin	Poule pondeuse
2014	96,73	96,27	97,11	93,90	96,84
2015	95,07	94,11	94,80	87,13	95,67
2015/2014	- 1,7 %	- 2,2 %	- 2,4 %	- 7,2 %	- 1,2 %
Oct. 2016	89,98	86,43	91,24	81,20	88,43
10 mois 2016	88,04	85,89	88,73	82,46	87,15

Source : ITAVI

2. Le marché du lapin

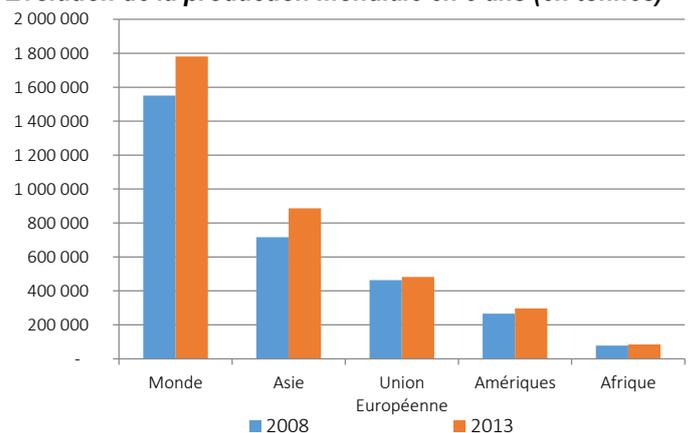
2.1. Indicateurs de production

Stabilité de la production mondiale, baisse en Europe

Selon les statistiques les plus récentes de la FAO en date de 2013, la production mondiale de viande de lapin est estimée à 1,8 million de tonnes, soit une relative stabilité par rapport à 2012. La production est concentrée dans un petit nombre de pays : Chine, Italie, Corée, Espagne, Egypte, France et République tchèque. Le continent asiatique est la première zone productrice du monde avec 50 % de la production totale (Chine avec 727 000 tonnes et 40 % de la production mondiale), suivie par l'Union Européenne à 27 pour 27 %, avec près de 480 000 tonnes et l'Amérique du Sud avec près de 292 000 tonnes.

En Europe, les trois principaux producteurs sont l'Espagne, la France et l'Italie, auxquels il faut ajouter la Hongrie qui dédie la quasi-totalité de sa production à l'export. En Espagne, il semblerait que la production soit plutôt stable en 2015 autour de 60 000 T, tandis qu'en Italie elle est en baisse (environ 55 000 T issus d'élevages professionnels) et en Hongrie aussi malgré de plus faibles volumes (environ 6 000 T). Chaque pays européen semble connaître les mêmes problèmes dans ce secteur à savoir une baisse de la consommation, un prix trop élevé pour de nombreux ménages et des attentes sociétales qui évoluent et qui perturbent la filière.

Evolution de la production mondiale en 5 ans (en tonnes)



Source : FAO octobre 2015

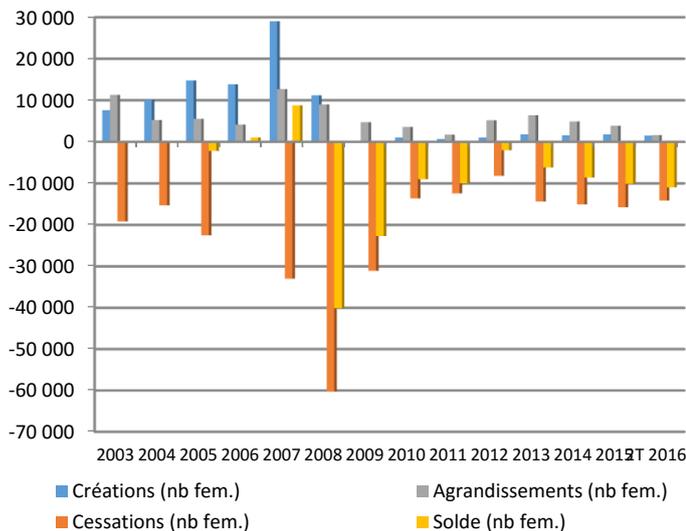


2.2. Baisse de la production française en 2015

- Bilan 2015

Selon les différents indicateurs, la **production française** de lapins se situerait autour de **57 400 TEC en 2015** soit une **baisse de 0,7 % par rapport à 2014**.

Suivi annuel des élevages (en nombre de femelles)



Source : FENALAP

Les résultats de l'enquête FENALAP indiquent qu'après six années consécutives de repli du potentiel de production, ce mouvement se poursuit sur les trois premiers trimestres 2015 avec la **disparition d'environ 6 679 femelles**.

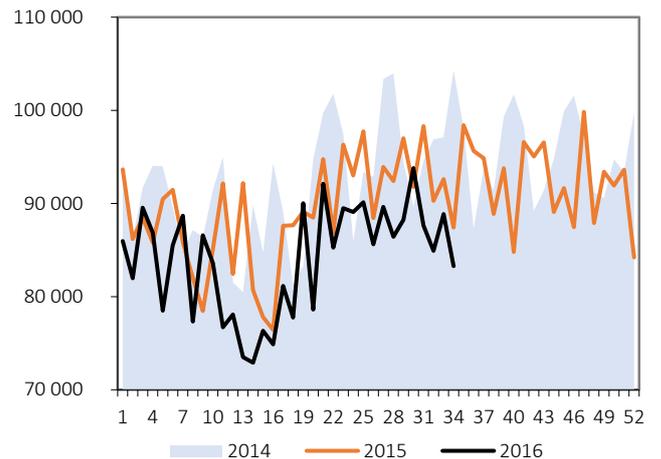
- Tendances 2016

Sur le premier semestre 2016, l'enquête FENALAP relève un nombre important de cessations : 14 125 femelles soit quasiment le nombre de cessations de l'année 2015 entière. Le solde de ce premier semestre est de - 10 957 femelles.

Les fabrications d'aliments ont chuté de 4,7 % sur les 9 premiers mois de l'année 2016 par rapport à 2015, à 243 621 TEC.

Sur les 41 premières semaines 2016, **les inséminations artificielles** atteignent 2,86 millions soit une baisse de 5,4 % par rapport à la même période 2015.

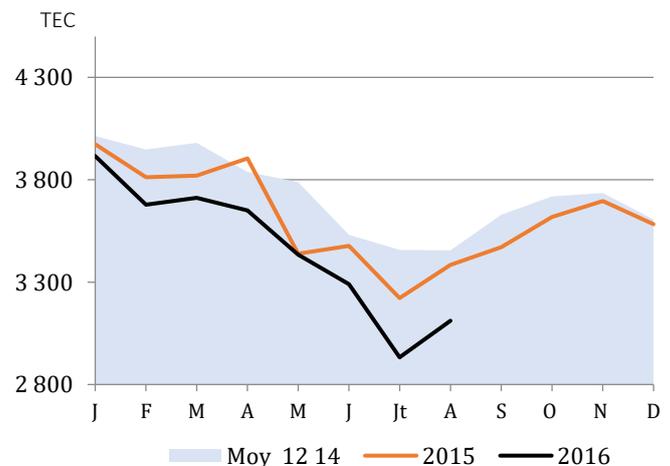
Evolution du nombre de femelles inséminées par semaine



Source : CLIPP

Selon le SSP, **les abattages** contrôlés de lapins des 9 premiers mois 2016 se replient de 4,5 % en tonnes par rapport à 9 mois 2015, à 27 725 TEC et reculent de 5,1 % en têtes soit 20,0 millions de lapins. 31 % des volumes abattus sur cette période sont en région Poitou Charentes et 19 % en région Pays de la Loire.

Evolution des abattages CVJA en tonnes



Source : SSP

2.3. Excédent commercial en 2015 et sur 8 mois 2016

- Bilan 2015

Depuis 1998, les échanges de la filière lapin (lapins vivants et viande de lapin) sont excédentaires en valeur. En 2015, le solde commercial s'établit à 15,9 millions d'euros et 2 908 tonnes. **Les exportations** de viandes de lapin reculent en volume comme en valeur, respectivement de 10,6 % et 7,3 % par rapport à 2014. L'Italie, premier importateur de lapin français (32 % des exportations totales de lapin) réduit ses volumes de 3,7 % par rapport à 2014.

Les importations de lapin, a contrario, progressent de 7,2 % en valeur et 12,8 % en volume, les produits importés sont donc plutôt de faible valeur. Les importations sont en hausse en provenance de l'Union européenne (+ 13 %) mais aussi des pays tiers (+ 11,9 %).

- Tendances 2016

Les exportations de viande de lapin des 8 premiers mois 2016 sont en forte progression par rapport à l'année précédente : + 19,6 % en valeur et + 23,7 % en volume. 91 % des volumes exportés partent vers l'UE et pour plus d'un quart vers l'Italie. Les exportations vers l'Italie ont d'ailleurs augmenté de 11,3 % sur ces 8 mois 2016. Vers la Belgique,

les volumes expédiés ont aussi fortement progressé : + 30,3 % soit 490 T exportées sur ces 8 mois 2016.

Les importations de lapin ont à l'inverse diminué au cours de ces 8 premiers mois 2016 : - 10,7 % en valeur et - 12,2 % en volume. 84 % de nos importations proviennent d'UE, le reste est importé de Chine (265 T sur un total de 1 686 T sur ces 8 mois). Les volumes provenant des principaux pays fournisseurs reculent : - 27,0 % en provenance d'Espagne, - 5,0 % de Belgique, - 11,6 % de Chine. Malgré de petits volumes, les importations de lapin hongrois ont doublé sur ces 8 mois 2016 par rapport à 2015 soit 47 T.

Tableau 2 : Evolution des échanges de viande de lapin

	2015	15/14 en %	8 M 2016	16/15 en %
EXPORTATIONS				
TOTAL en milliers d'euros	22 579	- 7,3	15 579	+ 19,6
en tonnes	5 693	- 10,6	4 404	+ 23,7
<i>dont U.E. à 28</i>	5 249	- 6,8	4 014	+ 23,2
Italie	1 836	- 3,7	1 391	+ 11,3
Allemagne	695	+ 3,8	365	+ 3,9
Belgique	802	+ 39,4	490	+ 30,3
Espagne	594	- 20,7	458	- 1,5
Royaume-Uni	269	+ 24,2	197	+ 11,3
<i>dont Pays-tiers</i>	444	- 39,6	390	+ 29,8
Suisse	66	+ 5,8	51	+ 18,6
Hong-Kong	1	- 98,9	26	n.s.
IMPORTATIONS				
TOTAL en milliers d'euros	6 773	+ 7,2	4 092	- 10,7
en tonnes	2 799	+ 12,8	1 686	- 12,2
<i>En provenance d'U.E. à 28</i>	2 287	+ 13,0	1 421	- 12,4
Espagne	842	+ 19,5	452	- 27,0
Belgique	1 316	+ 5,6	837	- 5,0
Hongrie	21	x 2,6	47	x 2
Pays-Bas	58	x 9	30	- 48,5
<i>En provenance des Pays-tiers</i>	512	+ 11,9	265	- 11,6
Chine	512	+ 12,2	265	- 11,6
SOLDE				
En milliers d'euros	+ 15 806		+ 11 487	
En tonnes	+ 2 894		+ 2 718	

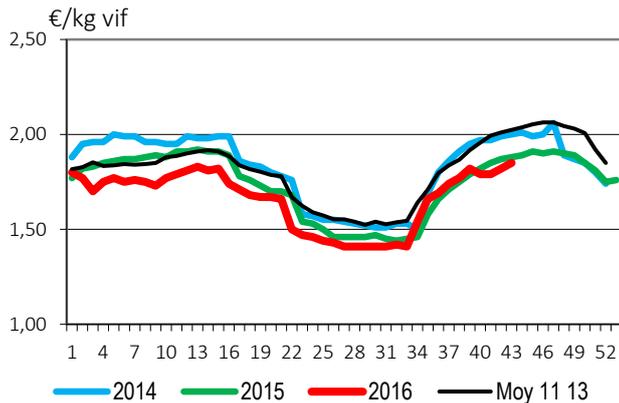
Source : FAM d'après Douanes françaises

2.4. Repli de la cotation du lapin vif en 2015

Après une année de repli en 2014, la cotation du lapin vif a à nouveau chuté en 2015 en s'établissant à 1,75 €/kg vs 1,83 €/kg en 2014 soit une baisse de 4,6 % par rapport à 2014.

Sur les 43 premières semaines 2016, le cours du lapin vif est en recul de 3,4 % par rapport à la même période 2015 soit 1,66 €/kg.

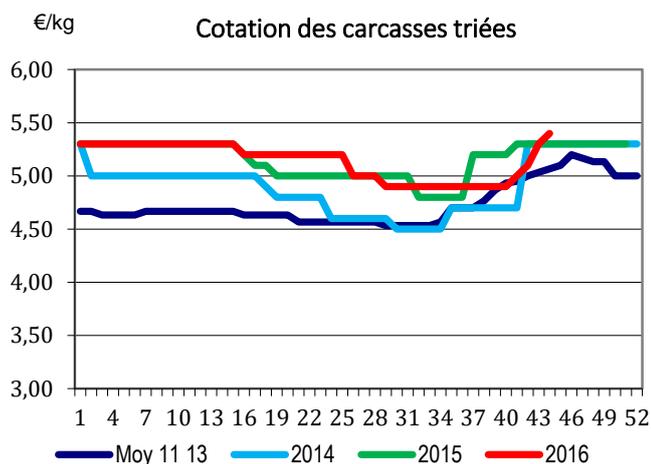
Evolution de la cotation du lapin vif



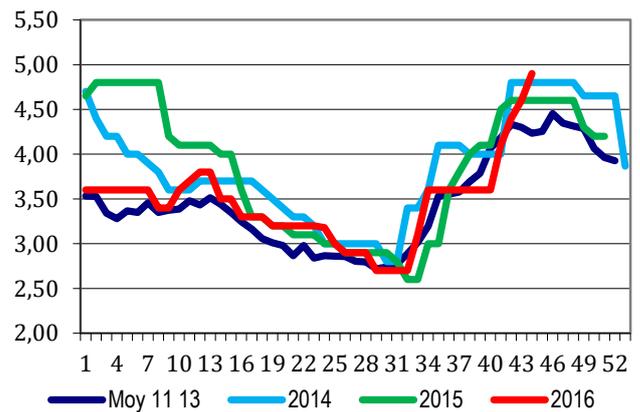
En 2015, le prix moyen des carcasses standard est en légère baisse de 0,4 % par rapport à 2014 et s'élève à 3,85 €/kg.

Le prix des carcasses triées progresse de 5 % en 2015 à 5,16 €/kg.

Evolution des cours des carcasses à Rungis



Cotation des carcasses standard



Sur les 44 premières semaines de l'année 2016, le cours des carcasses triées reste stable par rapport à la même période 2015, à 5,14 €/kg. En revanche, le prix des carcasses standard décroche de 8,1 % sur ces 44 premières semaines, à 3,45 €/kg en moyenne.

2.5. Forte baisse des achats des ménages en 2015, reprise en 2016

Selon les résultats de KANTAR Worldpanel de l'ensemble de l'année 2015, les achats des ménages de lapin s'inscrivent dans un contexte de repli des achats de viande fraîche (recul des achats de viande de boucherie de 2,6 % par rapport à 2014 et de 0,9 % pour les volailles et élaborés).

Sur l'année 2015, la consommation s'est fortement dégradée : les achats des ménages de lapin frais et élaborés ont reculé de 9,6 % par rapport à 2014, s'accompagnant d'une hausse des prix de 2,8 % en moyenne.

Sur les 10 premières périodes 2016, les achats de lapins par les ménages progressent de 0,6 % par rapport aux 10 périodes 2015, après un fort recul accusé sur l'année 2015. Les achats de lapin entier continuent de reculer (- 0,9 %) alors qu'ils constituent 65 % des achats de lapin. Les achats de morceaux sont en hausse de 0,5 % par rapport aux 10 périodes 2015 favorisés peut-être par des prix stables (- 0,1 %).

Tableau 3 : Evolution des achats des ménages

	Cumul annuel de l'année 2015			10 périodes, cumul du 29 décembre 2015 au 2 octobre 2016		
	Evol tonnage / A-1 (%)	Prix moyen (€/kg)	Evol prix / A-1 (%)	Evol tonnage / A-1 (%)	Prix moyen (€/kg)	Evol prix / A-1 (%)
LAPIN	- 9,6	9,3	2,8	0,6	9,43	1,8
Lapin entier	- 13,6	7,6	1,7	- 0,9	7,67	2,4
Lapin demi	- 17,8	9,5	1,7	- 12,5	9,69	3,6
Lapin morceaux	1,6	12,8	-0,3	0,5	12,91	- 0,1